

MON AMI DODO ET LE MANÈGE DES ÉTÓSILES

Studio Wonder



Mon Ami Dodo et le Manège des Étoiles

Par Studio Wonder

ÉDITIONS FUSIANIMA

[Lire la version interactive sur Fusianima.com](https://fusianima.com)

Table des matières

Chapitre 1 : Dodo, le Nuage tout Doux	4
Chapitre 2 : Le Manège s'est arrêté !	7
Chapitre 3 : Le Grand Saut vers le Ciel	11
Chapitre 4 : Monsieur la Lune et son Grand Chapeau	14
Chapitre 5 : La Chasse aux Chatouilles	18
Chapitre 6 : La Petite Étoile qui Filait Trop Vite	22
Chapitre 7 : Et Hop ! Ça Tourne !	26
Chapitre 8 : Le Retour dans le Lit Douillet	30
Chapitre 9 : Le Secret des Beaux Rêves	33

Chapitre 1

Dodo, le Nuage tout Doux

Voici le premier chapitre de ton conte, écrit avec la magie et la douceur du style "Wonder Engine".

CHAPITRE 1 : Dodo, le Nuage tout Doux

Il était une fois...

Une fois que le soleil s'était glissé sous sa couverture d'horizon pour faire dodo. Une fois que les rideaux de la chambre commençaient à danser avec les ombres bleues du soir. C'était le moment le plus secret de la journée, celui où le monde entier semble retenir son souffle pour écouter battre le cœur de la nuit.

Dans cette chambre, il y avait un petit lit douillet avec une couette qui sentait bon la lessive à la lavande. Mais le plus merveilleux ne se trouvait pas **sur** le lit. Non, le trésor était caché juste en dessous.

C'est là que vivait Dodo.

Dodo n'était pas un jouet, ni un doudou oublié, ni même un petit monstre (oh non, les monstres n'auraient jamais osé s'approcher d'un endroit aussi étincelant !). Dodo était un nuage. Mais pas un gros nuage de pluie tout gris qui mouille les chaussettes. C'était un petit nuage de chambre, un nuage-guimauve, un nuage-câlin.

Toute la journée, pendant que le soleil brillait dehors, Dodo restait sagement caché sous le sommier. Il se mettait en boule, tout petit, comme une pelote de laine magique. Mais dès que la première étoile faisait *"Zing !"* dans le ciel noir, Dodo commençait à s'étirer.

Scritch, scratch...

On pouvait entendre ses petits étirements si l'on écoutait très attentivement. Dodo déployait ses bords dentelés qui n'étaient pas blancs, mais de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, dans des tons tout doux, comme si on avait mélangé des pétales de fleurs avec de la chantilly. Il avait des reflets rose bonbon, des éclats de bleu ciel et des petites pointes de jaune citron qui brillaient comme des lucioles.

— Coucou toi ! murmura une petite voix impatiente au bord du lit.

C'était le petit habitant de la chambre qui se penchait, les yeux pétillants. Dodo répondit par un petit bruit de vapeur joyeuse :

— **Pshiiit-dou !**

Le nuage glissa lentement de sa cachette. En sortant de sous le lit, il commença à gonfler, gonfler, jusqu'à devenir aussi gros qu'un gros pouf de salon. Mais attention, un pouf qui flotte !

Dodo était si doux que si tu posais ta main sur lui, tu aurais cru toucher de la barbe à papa tiède. Il dégageait un parfum merveilleux : un mélange de lait chaud, de miel et de rêve d'été. Ses petits yeux étaient deux perles de nacre qui brillaient avec malice.

— Tu es prêt pour le voyage ? demanda l'enfant en caressant la joue vaporeuse du nuage.

Dodo frétille de plaisir. Quand il était content, il changeait de couleur ! Il devint tout

orange pamplemousse, puis un beau vert menthe à l'eau. Il fit une petite pirouette dans l'air, laissant derrière lui une traînée de poussière d'étoiles qui retombait sur le tapis comme des confettis de lumière.

— *Ouh-la-la !* s'exclama Dodo d'une voix qui ressemblait au tintement d'une clochette dans du coton. *La Lune a allumé sa lanterne, et le Manège des Étoiles va bientôt commencer à tourner. Vite, vite, grimpe sur mon dos de velours !*

L'enfant ne se fit pas prier. Il s'assit au creux de Dodo. C'était encore plus confortable que le plus moelleux des oreillers. On s'y enfonçait juste assez pour se sentir en sécurité, comme dans un nid de plumes magiques.

Dodo frémit, ses couleurs devinrent un peu plus vives, un peu plus chaudes. Il commença à flotter, s'élevant doucement au-dessus du parquet, puis au-dessus du bureau, et enfin juste devant la fenêtre entrouverte.

— On y va ? demanda l'enfant dans un souffle.

— *Accroche-toi aux rayons de lune !* répondit Dodo avec un petit rire vaporeux. *Direction le ciel, là où les étoiles dansent la valse !*

Et dans un doux glissement d'aile invisible, le petit nuage arc-en-ciel et son ami s'envolèrent par la fenêtre, laissant derrière eux la chambre endormie pour rejoindre le grand manège de la nuit.

Chapitre 2

Le Manège s'est arrêté !

Voici le chapitre suivant de votre conte, écrit dans le style merveilleux et sensoriel du "Wonder Engine", parfaitement adapté aux oreilles des petits rêveurs.

Chapitre : Le Manège s'est arrêté !

Dehors, l'air de la nuit sentait bon la fleur d'oranger et le chocolat chaud oublié sur la table de la cuisine. Dodo volait avec une souplesse de chat, glissant sur les courants d'air comme sur des toboggans de soie. L'enfant, les mains bien au chaud dans la fourrure arc-en-ciel de son ami, ouvrait de grands yeux.

En bas, les maisons ressemblaient à des petites boîtes de Lego endormies, et les lampadaires étaient des petits points d'or qui disaient : « Chut, tout le monde rêve. »

— Regarde, Dodo ! On est plus hauts que le clocher ! s'exclama l'enfant en riant.

— *Encore un petit effort, mon petit cœur de beurre,* murmura Dodo d'une voix qui pétillait comme de l'eau gazeuse. *Nous arrivons au Pays des Étoiles, là où le ciel fait ses pirouettes !*

D'habitude, à cette altitude, le ciel était un immense terrain de jeu. Les étoiles avaient l'habitude de faire la course, de se lancer des clins d'œil brillants et de tourner, tourner, tourner en un grand tourbillon de lumière, comme un manège enchanté. On entendait même, si l'on écoutait bien, une petite musique de clochettes de cristal qui

faisait danser les nuages.

Mais ce soir-là, alors qu'ils arrivaient tout près de la Grande Ourse, Dodo ralentit. Ses couleurs arc-en-ciel devinrent un peu plus pâles, un bleu tout doux, tout inquiet.

— *Oh...* fit Dodo. *Oh, non...*

L'enfant fronça les sourcils et regarda vers le haut. Le spectacle était étrange.

Les étoiles ne dansaient pas. Elles ne faisaient pas de pirouettes. Elles étaient immobiles, accrochées au velours noir du ciel comme des autocollants qui refusent de bouger. La grande roue de lumière, le Manège des Étoiles, était figé. C'était comme si quelqu'un avait appuyé sur le bouton « Pause » de l'univers.

— Pourquoi elles dorment, les étoiles ? demanda l'enfant en tendant la main vers une petite lueur qui semblait toute triste.

— *Elles ne dorment pas, mon ami,* répondit Dodo avec un petit soupir qui fit voler une poussière de lune. *Le Manège est cassé. Regarde bien...*

Ils s'approchèrent d'une étoile dorée, ronde et dodue comme une brioche. Normalement, elle aurait dû scintiller et lancer des étincelles de joie. Mais là, elle restait silencieuse. Ses pointes étaient un peu de travers, et elle semblait avoir perdu son éclat.

— Regarde, Dodo ! dit l'enfant en pointant du doigt. La grande manivelle d'argent là-bas !

Au centre du ciel, là où toutes les étoiles se rejoignent pour former un grand cercle, se trouvait une manivelle sculptée dans un rayon de lune. D'ordinaire, elle tournait toute seule, entraînant les constellations dans une valse magique. Mais maintenant, elle

était coincée par une sorte de gros nuage gris, tout terne et tout grincheux, qui s'était emmêlé dans les rouages.

Le silence était impressionnant. Ce n'était pas un silence de dodo, c'était un silence de moteur arrêté. Les étoiles ne faisaient plus « Pling ! » ou « Tching ! ». Elles faisaient juste... rien du tout.

— *C'est le Grand Nuage de l'Ennui,* expliqua Dodo d'une voix un peu triste. *Il s'est posé sur le Manège, et il a tout éteint. Sans le mouvement des étoiles, les rêves ne peuvent plus descendre vers la terre. Les enfants vont faire des rêves tout gris, comme de la purée sans sel.*

L'enfant caressa l'oreille vaporeuse de Dodo. Il se sentait soudain très petit face à ce grand ciel immobile.

— On ne peut pas le pousser, ce nuage gris ? Il a l'air tout lourd.

Dodo secoua la tête, et ses couleurs frémirent.

— *Pour relancer le Manège, il ne faut pas seulement pousser. Il faut retrouver l'Étincelle du Rire. Mais elle s'est cachée quelque part, de peur de devenir grise elle aussi.*

L'enfant regarda le grand manège éteint. C'était comme si la fête était finie avant même d'avoir commencé. Les étoiles semblaient attendre quelque chose. Elles attendaient un signal, un souffle, un petit coup de pouce magique.

— On va les aider, Dodo ! décida l'enfant en serrant ses petits poings. Je ne veux pas que les rêves soient tout gris. Je veux que ça brille !

Dodo retrouva un peu de son rouge-soleil et de son jaune-citron.

— *Tu as raison !* s'écria-t-il. *Accroche-toi bien ! Nous allons devoir naviguer entre les rayons de lune pour réveiller le Manège. Prêt pour la mission "Étoiles Filantes" ?*

L'enfant hocha la tête avec un grand sourire. Même si le manège était arrêté, l'aventure, elle, venait juste de commencer à plein régime. Dodo plongea vers la première étoile éteinte, laissant derrière lui une traînée de paillettes magiques.

Chapitre 3

Le Grand Saut vers le Ciel

****CHAPITRE : LE GRAND SAUT VERS LE CIEL****

Dodo, le petit oiseau tout rond, ferma ses grands yeux et prit une profonde inspiration. C'était le moment de faire un petit peu de magie !

Soudain, un bruit de ressort rigolo retentit : *« Boing ! Pschitt ! Pop ! »*

Sous les yeux émerveillés de l'enfant, Dodo se mit à gonfler, à gonfler, et à gonfler encore. Ses plumes devinrent aussi douces que du velours et son ventre devint aussi moelleux qu'un énorme édredon de plumes. En un clin d'œil, il était devenu aussi grand qu'un gros, gros coussin de salon, un coussin qui sentait bon la vanille et le doudou tout propre.

— *Oh ! Tu es tout dodu, Dodo !* s'exclama l'enfant en tapotant le ventre de son ami.

Dodo poussa un petit gloussement joyeux qui fit vibrer ses couleurs.

— *C'est pour que tu sois bien installé !* dit-il d'une voix flûtée. *Allez, grimpe sur mon dos, petit explorateur. On a un Manège à rallumer et des sourires à retrouver !*

L'enfant s'approcha et plongea ses mains dans les plumes soyeuses. C'était tiède et réconfortant. Il s'installa à califourchon, bien calé entre les ailes de Dodo. C'était mieux que d'être assis sur un nuage de barbe à papa !

— *Attention les yeux, décollage immédiat !* cria Dodo. *Un... deux... trois... Hop

!*

D'un coup de pattes vigoureux, Dodo bondit dans les airs. L'enfant poussa un petit cri de surprise, puis un grand rire. *« Vizzzz ! »* Le sol s'éloigna très vite. En bas, le Manège des Étoiles ne ressemblait plus qu'à un petit jouet posé sur un tapis d'herbe sombre.

Ils montaient, montaient toujours plus haut. L'air frais caressait les joues de l'enfant, lui faisant de petites chatouilles sur le bout du nez. Autour d'eux, le ciel n'était plus tout à fait noir. Il commençait à se teinter de bleu nuit, de violet prune et de rose bonbon, grâce aux plumes de Dodo qui brillaient comme des lanternes.

— *Regarde, Dodo ! On traverse les nuages !* s'émerveilla l'enfant en tendant la main.

Ils entrèrent dans un gros nuage tout blanc. C'était comme traverser une forêt de mousse de savon. On ne voyait plus rien, juste une lumière douce et ouatée. *« Plop ! »* Ils ressortirent de l'autre côté, les cheveux un peu mouillés et les yeux pétillants de joie.

— *Tu entends ça ?* chuchota Dodo en ralentissant ses battements d'ailes.

L'enfant tendit l'oreille. Au loin, dans le silence de la nuit, on entendait un tout petit son, très fin, comme un grelot d'argent qui s'amuse : *« Hi-hi-hi ! Glousse-glousse ! »*

— *C'est l'Étincelle du Rire !* s'écria l'enfant. *Elle fait des cache-cache derrière les étoiles !*

Dodo inclina ses ailes pour virer à gauche, puis à droite, comme un petit avion de plumes. Ils slalomaient entre les rayons de la lune qui ressemblaient à de grands

toboggans de lumière d'argent.

— *On se rapproche !* dit Dodo. *Mais regarde, la première étoile du Manège est juste là. Elle est toute triste, elle ne tourne plus. Elle a besoin de notre aide pour retrouver sa lumière.*

L'enfant regarda la petite étoile. Elle était d'un gris tout terne, comme un vieux caillou oublié. Elle semblait dormir d'un sommeil sans rêves. Pour la réveiller, il allait falloir être très malin et très joyeux.

— *Prépare ton plus beau rire, petit ami !* lança Dodo avec un clin d'œil. *Le Grand Saut ne fait que commencer !*

Et d'un coup d'aile majestueux, ils plongèrent vers l'étoile endormie, laissant derrière eux une traînée de poussière d'or qui faisait briller la nuit. L'aventure était là, juste au bout de leurs doigts, entre les nuages et les astres.

Le ciel n'était plus un mystère, c'était devenu leur terrain de jeu.

Chapitre 4

Monsieur la Lune et son Grand Chapeau

****Chapitre : Monsieur la Lune et son Grand Chapeau****

Le nuage sur lequel ils atterrirent était aussi doux qu'une brioche à la sortie du four. *Pschitt !* Un petit jet de vapeur argentée s'échappa de sous les pattes de Dodo. Ils étaient juste à côté de la petite étoile grise, celle qui boudait dans son coin de ciel.

Soudain, un bruit de clochette retentit. *Drelin ! Drelin !*

Une immense ombre ronde commença à bouger derrière un rideau de brume. Puis, une voix s'éleva, une voix profonde et chaude, comme le ronronnement d'un très gros chat :

— « Par ma barbe d'argent et mes moustaches de comète ! Est-ce qu'on vient me réveiller en plein milieu de mon goûter de lumière ? »

La brume se déchira et l'enfant écarquilla les yeux. Devant eux se tenait le personnage le plus extraordinaire du ciel : Monsieur la Lune. Il était tout rond, tout jaune, avec des joues rebondies comme des pommes de miel. Mais le plus impressionnant, c'était son chapeau. Un immense chapeau de velours bleu nuit, si haut qu'il semblait toucher le bout de l'univers. Sur ce chapeau, des dizaines de petites clochettes d'or dansaient au moindre mouvement.

— « Monsieur la Lune ! » s'écria Dodo en lissant ses plumes. « Pardonnez-nous, mais le Manège des Étoiles est en panne. Regardez cette pauvre petite étoile, elle est toute terne ! »

Monsieur la Lune ajusta ses lunettes, qui étaient deux ronds de cristal pur, et se pencha vers l'enfant. Il sentait bon la verveine et le biscuit chaud.

— « Tiens, tiens... Un petit aventurier en pyjama ! » dit-il avec un clin d'œil malicieux. « Tu tombes bien, mon petit ami. Tu vois, ce grand chapeau que je porte, ce n'est pas seulement pour faire joli. C'est la réserve de magie du ciel ! »

Il retira délicatement son grand chapeau. À l'intérieur, au lieu de voir le fond, on aurait dit que l'on regardait un puits rempli de diamants. Mais au fond du puits, il n'y avait presque plus rien. Juste un petit tas de poussière scintillante qui diminuait à vue d'œil.

— « Oh là là... » murmura Monsieur la Lune en secouant tristement la tête. « Voilà le problème. Le Manège des Étoiles fonctionne avec une énergie très spéciale. On l'appelle la ****Poussière de Rire****. »

L'enfant s'approcha pour mieux voir. Monsieur la Lune expliqua alors avec de grands gestes :

— « Pour que les étoiles tournent, pour qu'elles brillent et qu'elles chantent dans la nuit, il faut que les enfants de la Terre envoient leurs éclats de rire jusqu'ici. Chaque fois que tu ris de bon cœur, une petite étincelle monte dans le ciel et vient remplir mon chapeau. Mais ce soir... le silence est trop grand. Le réservoir est vide ! Sans rire, la machine s'arrête. Et sans machine, la petite étoile reste endormie dans son habit gris. »

Dodo fit une petite moue pensive en tournant autour de la machine du manège, qui ressemblait à un grand engrenage en sucre glace caché derrière l'étoile.

— « Mais c'est terrible ! » s'exclama Dodo. « Si elle ne s'allume pas, les autres

étoiles vont s'éteindre aussi, et la nuit sera toute noire, comme un placard fermé ! »

Monsieur la Lune posa sa main, douce comme un gant de soie, sur l'épaule de l'enfant.

— « Ne sois pas inquiet. Nous avons ici le meilleur des carburants. Un enfant courageux et son ami Dodo ! Pour faire repartir la machine, il ne nous faut pas des outils ou des clés à molette. Il nous faut de la joie, de la vraie, de la qui brille ! »

Il tendit son grand chapeau à l'enfant, comme on tend un panier pour ramasser des fraises.

— « Regarde cette étoile grise, petit ami. Elle n'est pas cassée, elle a juste oublié comment on s'amuse. Il manque un petit grain de folie pour relancer son moteur de lumière. Est-ce que tu penses que tu pourrais nous aider à retrouver un peu de cette Poussière de Rire ? »

L'enfant regarda Dodo, puis le grand chapeau vide, puis l'étoile triste. Il sentit un petit chatouillis dans son ventre, l'envie de faire quelque chose de magique.

— « On va la faire rigoler, cette étoile ! » lança Dodo en faisant une pirouette dans les airs.

Monsieur la Lune sourit, et son visage brilla si fort que tout le nuage devint doré.

— « C'est l'esprit ! » s'exclama le Gardien du Ciel. « Mais attention, les rires de l'espace sont fragiles. Il faut les attraper avec douceur. Préparez-vous, car pour remplir ce chapeau, il va falloir être les plus rigolos des voyageurs ! »

Dans le lointain, un petit *clic* retentit. C'était le mécanisme du Manège qui attendait, impatient, sa première goutte de bonheur pour recommencer à danser.

L'aventure n'était plus seulement un voyage, c'était devenu une mission pour sauver la lumière de la nuit.

Chapitre 5

La Chasse aux Chatouilles

Voici le chapitre suivant de ton histoire, écrit avec toute la tendresse et la magie du style « Wonder Engine ».

CHAPITRE : La Chasse aux Chatouilles

Dodo l’oiseau-pyjama fit frétiller ses plumes multicolores. D’un coup d’aile, il pointa le bout de son bec vers un endroit très spécial du ciel : le **Jardin des Nuages-Farceurs**.

— « Regarde ! » chuchota Dodo en écarquillant ses grands yeux ronds. « Ils sont juste là, en train de faire la sieste sur le toboggan de l’arc-en-ciel ! »

L’enfant leva les yeux. Devant lui, de petits nuages tout ronds, aussi moelleux que de la barbe à papa et aussi colorés que des sorbets au citron, à la fraise et à la menthe, s’amusaient à changer de forme. L’un ressemblait à un lapin avec de très longues oreilles, un autre à un petit éléphant avec une trompe en sucre.

— « Pour attraper la Poussière de Rire, » expliqua Dodo en posant ses pattes douces sur l’épaule de l’enfant, « il faut réussir à les surprendre. Les nuages-farceurs adorent les surprises ! Si on arrive à leur faire des guili-guilis, ils vont éclater de rire, et *pouf !* de la poussière magique tombera dans le chapeau. »

L’enfant serra le grand chapeau contre lui. Il se sentait prêt. Ensemble, ils

s'envolèrent doucement vers un petit nuage tout rose qui faisait des bulles de savon en ronflant.

— « *Chut...* » fit Dodo en mettant une plume sur son bec. « À trois, on lui fait la plus grande attaque de chatouilles de l'univers ! Un... deux... trois ! »

L'enfant tendit ses mains et agita ses doigts sur le ventre tout mou du nuage rose.

— « *Guili-guili-guili !* » s'exclama-t-il avec un grand sourire.

Le nuage rose sursauta. Ses bords se mirent à frémir, puis il commença à se tortiller dans tous les sens en faisant un bruit de grelot : *« Hihhi ! Oh non ! Pas les chatouilles ! Hahaha ! »*

Soudain, une pluie de petites paillettes dorées s'échappa du nuage. C'était comme des étoiles miniatures qui dansaient dans l'air. L'enfant ouvrit vite le grand chapeau et... *gling ! gling !* les éclats de rire tombèrent à l'intérieur en faisant un bruit de cristal.

— « Bravo ! » s'écria Dodo en faisant une pirouette. « On en a déjà un petit tas ! Mais regarde, les autres nuages arrivent ! »

Attirés par le bruit, une dizaine de nuages-farceurs foncèrent vers eux. Ils ne voulaient pas s'enfuir, non, ils voulaient jouer ! Un nuage bleu pâle, qui sentait bon la vanille, vint se frotter contre les genoux de l'enfant comme un gros chaton. Un autre, tout jaune, se mit à lui faire des grimaces en tirant une langue en guimauve.

Le ciel devint un immense terrain de jeu. L'enfant courait (ou plutôt flottait) de nuage en nuage.

— « Attrape-moi si tu peux, petit nuage-citron ! » riait l'enfant.

Il s'élança et plongea ses mains dans la fourrure de coton d'un nuage-nuage bleu.

— « *Guili-guili !* »

Le nuage explosa dans un rire sonore : *« Houhouhou ! Ça chatouille trop ! »*

Une cascade de lumière dorée jaillit et remplit encore un peu plus le chapeau.

Dodo, de son côté, utilisait ses plumes pour chatouiller le nez d'un nuage en forme de cupcake. Le nuage éternua une pluie de confettis brillants.

— « Atchoum ! Hahaha ! Prends ça, mon ami Dodo ! »

Le chapeau devenait de plus en plus lourd et de plus en plus chaud. À l'intérieur, la Poussière de Rire ne restait pas immobile. Elle tourbillonnait, chantonnait des petites chansons joyeuses et éclairait le visage de l'enfant d'une lueur douce. On aurait dit qu'il portait un petit morceau de soleil entre ses bras.

Soudain, un nuage géant, tout blanc et très sérieux, s'approcha. C'était le Roi des Nuages-Farceurs. Il était aussi gros qu'une montagne de crème chantilly.

— « Est-ce que j'ai entendu des rires par ici ? » demanda-t-il d'une voix qui résonnait comme un tambour lointain.

L'enfant regarda Dodo, un peu impressionné. Mais Dodo lui fit un clin d'œil. L'enfant s'approcha du grand nuage, se mit sur la pointe des pieds, et lui fit un immense câlin en le chatouillant juste sous sa base de coton.

Le Roi des Nuages resta silencieux une seconde... puis son immense corps se mit à trembler comme de la gelée. Un rire tonitruant et merveilleux s'échappa de lui :

— « HO HO HO ! C'est merveilleux ! Vous m'avez eu ! »

Une véritable cascade de Poussière de Rire tomba du ciel. Le chapeau débordait maintenant de lumière. C'était une montagne de bonheur étincelant.

L'enfant essuya une petite larme de rire au coin de son œil. Il était un peu essoufflé, mais son cœur battait joyeusement.

— « On a réussi, Dodo ! » s'exclama-t-il en montrant le trésor brillant.

Dodo se posa sur le bord du chapeau, son plumage scintillant de mille feux.

— « Tu as été le plus courageux des chatouilleurs, mon petit voyageur. Regarde ! Le Manège des Étoiles nous appelle. Il sent que le rire est arrivé ! »

Au loin, les lumières du grand Manège se mirent à clignoter doucement, comme pour leur dire merci. La mission n'était pas encore finie, mais la nuit s'apprêtait à retrouver son plus beau sourire.

Chapitre 6

La Petite Étoile qui Filait Trop Vite

Voici le nouveau chapitre de ton histoire, écrit avec toute la magie et la douceur du style « Wonder Engine ».

Chapitre : La Petite Étoile qui Filait Trop Vite

Le chapeau de l'enfant était maintenant aussi lourd qu'un gros pot de miel, mais au lieu de sucre, il débordait de ****Poussière de Rire****. C'était une poudre d'or qui pétillait doucement, faisant un petit bruit de clochettes chaque fois que le vent soufflait dessus : ***Ting ! Cling ! Zilinnng !***

— « Oh là là, Dodo ! » chuchota l'enfant en serrant le chapeau contre son cœur. « C'est tellement brillant ! Mais le Manège des Étoiles est si loin, tout là-haut sur la colline de velours bleu. Mes petites jambes vont être trop fatiguées pour courir jusque-là... »

Dodo, le grand oiseau aux plumes de rêve, inclina sa tête ronde et fit un clin d'œil malicieux.

— « Ne t'inquiète pas, mon petit voyageur. Pour transporter le rire, il faut quelque chose de plus rapide que le vent. Il nous faut... de la vitesse pure ! »

Soudain, un sifflement joyeux déchira le silence de la nuit.

Fouiiiiiiish !

Une traînée de lumière jaune citron passa juste au-dessus de leurs têtes, ébouriffant les cheveux de l'enfant. Puis, elle fit demi-tour dans un virage serré, laissant derrière elle une odeur de pop-corn chaud et de ciel frais.

Zouuuuuuum !

La lumière s'arrêta net, pile devant le nez de Dodo. C'était une toute petite étoile, pas plus grande qu'une pomme, avec cinq pointes qui frétilaient d'impatience. Elle ne tenait pas en place, oscillant de gauche à droite comme si elle dansait sur un ressort invisible.

— « Salut ! Je m'appelle Filante ! » s'écria la petite étoile d'une voix qui ressemblait à un rire de cristal. « Vous avez besoin d'un taxi ? D'une fusée ? D'un éclair ? Je vais vite, très vite, trop vite ! Je suis l'étoile la plus pressée de toute la galaxie ! »

Dodo s'inclina poliment.

— « Douce Filante, nous devons apporter ce trésor de rire au sommet du Manège. Peux-tu nous aider ? »

L'étoile fit trois pirouettes sur elle-même.

— « Du rire ? Oh, j'adore le rire ! Ça donne du "peps" aux rayons ! Montez sur mon dos de lumière, accrochez-vous à vos rêves, et hop ! C'est parti ! »

L'enfant hésita un instant. L'étoile brillait si fort ! Mais Dodo posa une aile rassurante sur son épaule. L'enfant grimpa alors sur le dos de Filante, qui était chaud et doux comme une tartine grillée. Il tint fermement le chapeau rempli de Poussière de Rire contre lui. Dodo s'envola juste à côté.

— « Attention... Un, deux, trois... **PARTEZ !** » lança Filante.

VROUM !

En un éclair, le décor changea. Les nuages devinrent de longs rubans de coton barbe-à-papa. L'enfant ouvrit grand les yeux : c'était magnifique ! Ils ne marchaient plus, ils glissaient sur un toboggan de nuit. Le vent chantait à leurs oreilles : *« Plus vite ! Plus haut ! Plus beau ! »*

— « Regarde, Dodo ! Je vole ! » criait l'enfant, les joues roses d'émotion.

À chaque fois que Filante accélérait, un peu de Poussière de Rire s'envolait du chapeau et traçait un chemin de paillettes derrière eux. On aurait dit que le ciel entier se mettait à sourire.

— « On arrive ! » cria Filante en faisant un looping de joie. « Voilà le grand Manège ! »

Devant eux, immense et majestueux, le ****Manège des Étoiles**** se dressait enfin. C'était une construction féerique faite de sucre filé et de rayons de lune. Ses chevaux de bois n'étaient pas des chevaux, mais de petits licornes de nacre qui attendaient patiemment de se remettre à tourner. Mais le manège était silencieux, car son moteur — le grand dôme de cristal au sommet — était éteint.

Filante freina brusquement, juste au sommet du dôme, dans un petit nuage d'étincelles.

Scratch-pouf !

— « Terminus ! Tout le monde descend ! » dit l'étoile en clignant des pointes. « Ouf, j'ai failli arriver avant d'être partie ! »

L'enfant descendit de son dos, un peu étourdi mais très fier. Devant lui se trouvait une petite ouverture dorée, pile au centre du dôme de cristal. C'était là qu'il fallait verser le trésor.

Dodo s'approcha, son regard brillant de tendresse.

— « Vas-y, mon petit voyageur. Offre le rire au Manège. Réveille la magie de la nuit.
»

L'enfant prit une grande inspiration, souleva son chapeau au-dessus du trou, et commença à verser la poussière d'or...

La suite promettait d'être éblouissante, car déjà, le dôme de cristal commençait à ronronner comme un gros chat content.

Chapitre 7

Et Hop ! Ça Tourne !

Chapitre : Et Hop ! Ça Tourne !

L'enfant pencha doucement son chapeau au-dessus de l'ouverture dorée. Ses petites mains tremblaient un tout petit peu, non pas de peur, mais d'une impatience pétillante, comme celle que l'on ressent juste avant d'ouvrir un cadeau d'anniversaire.

Chut... Écoute...

La poussière d'or commença à couler. Ce n'était pas du sable ordinaire. C'était une cascade de minuscules grains de lumière qui faisaient *« Gling-gling ! »* en rebondissant contre les parois de cristal. Chaque grain de poussière portait en lui un éclat de rire, un souvenir de doudou tout doux ou le parfum d'une tartine grillée.

En tombant sur les engrenages transparents, la poussière ne s'arrêta pas. Elle se mit à couler comme du miel chaud entre les roues crantées. Les rouages, qui semblaient sculptés dans de la glace et du sucre, commencèrent à s'illuminer de l'intérieur. Un bleu électrique, un rose bonbon, puis un jaune tournesol.

— « Regarde ! » chuchota l'enfant, les yeux ronds comme des soucoupes.

Dodo, le grand ami à la fourrure de nuage, posa sa grosse patte rassurante sur l'épaule du petit voyageur. Son ventre rond vibrait déjà.

— « Tu entends ? » dit Dodo d'une voix profonde et lactée. « Le cœur du manège se réveille. Il a faim de bonheur. »

Soudain, un bruit de moteur pas comme les autres s'éleva du dôme.

Vroum-moum... Ron-ron...

Ce n'était pas le bruit d'une voiture, mais le ronronnement d'un million de petits chats endormis qui s'étiraient en même temps.

Puis, une première note de musique s'échappa. Une note toute seule, ronde et brillante comme une perle de rosée. **« Pling ! »** Elle fut suivie d'une deuxième : **« Plong ! »**. Et d'un seul coup, une mélodie s'envola, tourbillonnant tout autour du dôme. C'était une valse légère, jouée par des clochettes d'argent et des harpes de vent.

— « Et hop ! C'est parti mon kiki ! » s'écria Filante, la petite étoile, en faisant une cabriole dans les airs. « Accrochez-vous à vos chaussettes, ça va secouer les étincelles ! »

Le grand dôme de cristal se mit à tourner. Doucement d'abord, comme une toupie qui hésite. Puis, les engrenages s'enclenchèrent avec un petit bruit de bisou : **Smack !**

En bas, sur le plateau du manège, les petites licornes de nacre ne restèrent pas immobiles. Leurs sabots d'argent frappèrent le sol en rythme : **Tic-tac, tic-toc**. Leurs yeux en perles s'animèrent d'une lueur joyeuse. Elles hennirent doucement — un son qui ressemblait à un sifflement de théière enchantée — et commencèrent à monter et descendre, monter et descendre, comme si elles galopaient sur des vagues de guimauve.

Mais le plus merveilleux restait à venir.

À mesure que le manège prenait de la vitesse, la poussière d'or que l'enfant avait versée s'échappa par le sommet du dôme. Elle ne tomba pas au sol. Elle s'envola vers le ciel noir ! Chaque grain de poussière devint une petite étoile dansante. Le ciel, qui

était un peu triste et vide, se remplit de lumières qui faisaient des loopings.

— « Oh ! » fit l'enfant en tendant les bras. « Elles dansent avec nous ! »

Les étoiles du ciel semblaient répondre à la musique du manège. Elles clignotaient en rythme : *Flash-rose ! Flash-bleu ! Flash-or !* On aurait dit une immense fête foraine suspendue dans le velours de la nuit.

Dodo prit l'enfant dans ses bras puissants et douillets.

— « Prêt pour le grand tour, petit pilote ? »

— « Oui ! » répondit l'enfant en riant.

Ils sautèrent ensemble du haut du dôme pour atterrir tout en douceur sur le dos d'une grande licorne à la crinière de barbe à papa. Filante, elle, s'installa sur le nez de la licorne pour éclairer la route.

Le manège tournait maintenant à une vitesse parfaite. L'air sentait bon la fleur d'oranger et le rêve frais. Le monde autour d'eux n'était plus qu'un ruban de couleurs magiques. On ne distinguait plus où finissait la terre et où commençait le ciel.

— « Regardez là-bas ! » s'exclama l'enfant en désignant les arbres au loin.

Sous l'effet de la musique et de la lumière des étoiles, les fleurs des champs commençaient elles aussi à s'ouvrir en grand, même en pleine nuit, pour écouter la chanson du manège. Tout le pays des rêves s'était réveillé pour applaudir le petit garçon qui avait rapporté le rire.

— « Tu as réussi », murmura Dodo à l'oreille de l'enfant. « Tu as relancé la machine à faire de beaux rêves. »

Et tandis que le manège continuait sa danse éblouissante, l'enfant posa sa tête contre

la fourrure de Dodo. C'était si bon de tourner ainsi, bercé par la musique, protégé par les étoiles, au cœur de cette nuit qui ne faisait plus peur du tout, car elle était remplie de lumière et de chansons.

Le Manège des Étoiles brillait maintenant comme un phare géant, envoyant des messages de douceur à tous les enfants de la Terre qui s'apprêtaient à fermer les yeux.

Et hop ! Ça tournait, ça tournait... et c'était merveilleux.

Chapitre 8

Le Retour dans le Lit Douillet

Chapitre : Le Retour dans le Lit Douillet

Le manège ralentissait tout doucement, comme une boîte à musique qui finit sa chanson. Les chevaux de lumière et les cygnes d'argent s'arrêtèrent de galoper dans le ciel. Le grand silence de la nuit, un silence tout doux et tout chaud, enveloppa de nouveau le jardin secret des étoiles.

L'enfant, la tête bien calée contre le ventre rebondi de Dodo, sentit un petit chatouillis dans le nez. C'était l'odeur de la nuit : un mélange de chocolat chaud, de poussière de lune et de fleurs qui dorment.

— « On rentre maintenant ? » chuchota l'enfant d'une voix un peu ensablée par le sommeil.

Dodo sourit, et ses yeux brillèrent comme deux petites lanternes de bienveillance.

— « Oui, petit cœur. Ta mission est terminée. Regarde, les rêves sont repartis dans toutes les maisons du monde. Il est temps pour toi de retrouver ton propre nuage. »

Dodo écarta ses grands bras de laine et, dans un mouvement de plume, ils quittèrent le manège. Ils ne tombaient pas, non, ils flottaient ! C'était comme descendre un toboggan invisible fait de velours. Ils passèrent à travers les nuages qui ressemblaient à d'énormes boules de coton. L'enfant tendit la main et attrapa au passage une petite étincelle qui filait. *Hop !* Elle disparut dans sa paume en laissant une douce chaleur.

En bas, la maison de l'enfant apparut. Elle semblait toute petite, avec son toit de chocolat et ses fenêtres carrées. La chambre attendait, calme et tranquille. La petite veilleuse en forme de lapin diffusait une lumière orange, rassurante comme un câlin de maman.

Froufrou ! Dodo et l'enfant glissèrent par la fenêtre restée entrouverte. Ils atterrirent sur le parquet sans faire le moindre petit « crac ». Dodo était aussi léger qu'une bulle de savon.

L'enfant regarda son lit. Oh, qu'il avait l'air confortable ! Les draps sentaient bon la lessive à la lavande, et l'oreiller était si gonflé qu'on aurait dit un gros gâteau à la crème.

— « Allez, hop ! Dans le cocon ! » s'exclama Dodo en soulevant délicatement la couette.

L'enfant se glissa sous le tissu frais. C'était merveilleux. Ses pieds trouvèrent tout de suite la place la plus chaude, tout au fond du lit. Dodo, avec ses gestes de magicien, attrapa les coins de la couverture et les remonta jusqu'au menton de l'enfant.

— « Un petit pli ici pour que le froid ne passe pas... et un petit pli là pour que les rêves ne s'échappent pas », murmura Dodo en faisant « le petit nid ».

Dodo s'assit au bord du lit. Il commença à tapoter doucement le matelas, en rythme, comme le battement d'un cœur tout tranquille. *Poum-poum... poum-poum...*

— « Dodo ? » demanda l'enfant en fermant à demi les yeux. « Est-ce que le manège brillera encore demain ? »

— « Il brillera chaque fois que tu fermeras les yeux avec le sourire », répondit Dodo en lui caressant le front. « Car le manège, c'est toi qui le fais tourner avec ton

imagination. »

L'enfant sentit ses paupières devenir de plus en plus lourdes, comme si de petites fées s'étaient assises dessus pour les aider à se fermer. Le monde autour de lui commençait à devenir flou, coloré et très, très paisible.

— « Tu es un vrai héros des rêves », ajouta Dodo dans un souffle. « Maintenant, dors. Le vent chante pour toi, et la lune veille sur ta fenêtre. »

Dodo se pencha et déposa un bisou papillon sur le bout du nez de l'enfant. Puis, petit à petit, la silhouette de Dodo devint transparente. Il ne s'en allait pas vraiment, il redevenait cette présence rassurante que l'on sent dans son cœur quand on s'endort.

L'enfant serra son doudou contre lui, enfouit son visage dans l'oreiller moelleux et poussa un long soupir de bonheur. Dehors, très haut dans le ciel, une étoile fit un dernier clin d'œil avant de se cacher derrière un nuage.

Dans la chambre silencieuse, on n'entendait plus que le souffle régulier du petit garçon. Il ne faisait plus noir, car derrière ses paupières closes, le Manège des Étoiles continuait de tourner, tout doucement, emportant l'enfant vers le plus beau des voyages : celui d'une nuit remplie de paix.

Fais dodo, petit enfant, le manège t'attend au pays des géants...

Chapitre 9

Le Secret des Beaux Rêves

Voici le dernier chapitre de ton conte, écrit avec toute la magie et la douceur du style « Wonder Engine ».

CHAPITRE : Le Secret des Beaux Rêves

Le voyage ne faisait que commencer. Dans le grand dodo de velours bleu de la nuit, l'enfant ne marchait plus, il flottait. Ses pieds ne touchaient plus le sol, ils rebondissaient sur des petits nuages ronds qui sentaient la guimauve et la fleur d'oranger.

Soudain, devant lui, le Manège des Étoiles apparut. Oh, qu'il était beau ! Ce n'était pas un manège comme ceux de la fête foraine. Ses chevaux étaient faits de poussière de lune, ses carrosses étaient des citrouilles de cristal et le toit était une immense ombrelle de soie qui tournait sans un bruit, semant des paillettes d'argent partout sur son passage.

Dodo était là, tout près. Il ne ressemblait plus à une petite forme floue, il était devenu un grand guide de lumière, doux comme la laine d'un mouton et brillant comme une veilleuse.

— « Viens, » murmura Dodo d'une voix qui ressemblait au tintement d'une clochette d'or. « Monte sur le dos du grand Cygne de Nacre. Il va nous emmener au cœur du secret. »

L'enfant grimpa sur l'oiseau de rêve. Les plumes étaient si douces qu'on aurait dit des caresses. Le manège se mit à tourner. *Houp-là !* On montait vers le plafond du ciel. *Houp-là !* On redescendait vers les jardins de coton. À chaque tour, l'enfant se sentait plus léger, comme une bulle de savon qui danse dans le vent.

Dodo se rapprocha de l'oreille de l'enfant. Ses moustaches de lumière chatouillèrent un peu la joue du petit garçon.

— « Écoute bien, petit trésor, » chuchota Dodo. « Sais-tu pourquoi les étoiles ne s'éteignent jamais ? Sais-tu d'où vient leur éclat qui perce le noir de la nuit ? »

L'enfant secoua la tête, les yeux écarquillés d'admiration.

Dodo sourit, et son sourire éclaira tout le manège :

— « Voici le secret des beaux rêves : **Tant qu'il y aura de la joie dans ton cœur, les étoiles brilleront toujours.** Chaque fois que tu ris, une petite étincelle monte au ciel. Chaque fois que tu es heureux d'avoir un câlin, une nouvelle étoile s'allume. C'est toi, et tous les enfants du monde, qui donnez de la lumière à la nuit. »

L'enfant posa sa main sur son pyjama, juste là où battait son cœur. Il sentit une petite chaleur tiède, comme un petit soleil caché à l'intérieur.

— « Alors, si je suis joyeux, le ciel est content ? » demanda l'enfant dans un souffle.

— « Plus que content ! » s'exclama Dodo en faisant une pirouette dans les airs. « Le ciel fait la fête ! Regarde ! »

Dodo pointa sa baguette de songe vers le centre du manège. Là, dans un grand chaudron de saphir, des milliers de bulles de rires s'envolaient. Il y avait des rires de bébés, des rires de mamans, des éclats de joie de récréation, et même le doux

ronronnement des chats heureux. Toutes ces petites joies se transformaient en diamants scintillants qui allaient se coller au manteau de la nuit.

— « Même quand tu es triste, » continua Dodo avec une infinie tendresse, « il reste toujours une petite graine de joie cachée tout au fond de toi. Il suffit d'un souvenir, du goût d'une pomme ou de l'odeur de ton doudou pour qu'elle repousse. Et hop ! Une étoile se remet à cligner de l'œil pour te dire : "Je suis là, je veille sur toi". »

Le Manège des Étoiles ralentit doucement. La musique devint une berceuse lointaine, portée par le souffle des licornes. L'enfant sentit ses paupières devenir lourdes, aussi lourdes que des pétales de rose mouillés par la rosée.

— « N'oublie jamais le secret, » insista Dodo en le bordant dans un drap de brume argentée. « Ta joie est la baguette magique qui transforme l'obscurité en un jardin de lumières. »

L'enfant ferma les yeux pour de bon. Dans sa tête, il voyait maintenant des millions de petites bougies allumées par ses propres sourires de la journée : le toboggan de l'après-midi, le biscuit partagé, le bisou de papa.

Tout était paisible. Tout était brillant.

Dodo s'effaça doucement, redevenant une petite lueur protectrice nichée dans le creux de l'oreiller. Le Manège des Étoiles continua de tourner, tout doucement, dans le silence de la chambre, protégeant le sommeil du petit héros des rêves.

Et là-haut, tout là-haut, une étoile particulièrement brillante sembla murmurer :

— « Merci pour ta joie, petit enfant. Dors bien. »

****Fin.****

FIN

Merci d'avoir lu "Mon Ami Dodo et le Manège des Étoiles"

Une œuvre écrite par Studio Wonder

[Lire la version interactive et commenter](#)

[Découvrir les autres œuvres de l'auteur](#)